

Les candidat-es de Lutte ouvrière
aux élections législatives
dans le Nord et le Pas de Calais

aux militant-es et adhérent-es
de la FSU 59/62
par l'intermédiaire de
Catherine Piecuch
et Didier Costenoble

à Lille, le 8 juin 2017

Mesdames, Messieurs, chers camarades,

Nous avons l'habitude de nous retrouver dans les manifestations à Lille ou ailleurs dans la région, l'année dernière contre la loi Travail et dans bien d'autres mobilisations depuis des années.

Nous partageons de votre courrier l'idée énoncée que les 5 millions de travailleurs de la Fonction publique d'État, Territoriale et Hospitalière sont utiles et nécessaires au fonctionnement de la société.

Mais nous ne comprenons pas le ton de votre lettre, pour le moins optimiste concernant l'avenir que nous réservent le président Macron, son gouvernement et les députés qu'il ne manquera pas de trouver. Pour notre part, nous pensons qu'il est certain que Messieurs Macron et Philippe ont comme feuille de route la suppression de dizaines de milliers de postes de fonctionnaires.

Macron a proposé 120 000 postes de fonctionnaires en moins dans sa campagne. Il a nommé comme gouvernement un état-major de combat contre tous les travailleurs : Bruno Lemaire comme ministre de l'Economie, qui voulait dans la campagne des primaires de la droite supprimer encore plus de fonctionnaires ; Muriel Péricaud, comme ministre du Travail, qui comme DRH de Danone a organisé des plans de licenciements ; Blanquer, comme ministre de l'Education, l'ancien directeur de cabinet à l'Education sous Sarkozy, celui là-même qui avait organisé la suppression des 80 000 postes entre 2007 et 2012 !

Aussi, nous pensons qu'il est nécessaire de préparer, au moins moralement, les travailleurs de la Fonction publique et des autres secteurs, à l'idée qu'il va falloir nous défendre par leurs seules armes à notre disposition : la grève et la manifestation. Et pour les luttes qu'il faut organiser puissent être efficaces, il n'y a pas d'autres issues que de se mobiliser le plus largement possible, ce qui signifie trouver parmi tous les travailleurs du Public et du Privé des alliés.

Quant à compter sur de « bons » députés, c'est une illusion. Malgré toutes les comédies du « dialogue social », la feuille de route de Macron et de son gouvernement est celle voulue par le Medef et Gattaz,. Il est donc évident qu'une majorité des députés sera au service de ceux qui ont réellement le pouvoir dans cette société : les capitalistes. Il s'agira non pas de compter sur de « bons » députés mais d'être le plus fort dans la rue pour les empêcher de détruire encore plus nos emplois, nos salaires, nos conditions de travail et les services rendus à la population.

Dans ces élections, nous, candidat-es de Lutte ouvrière, nous présentons pour signifier clairement que nous ne comptons sur aucun gouvernement, aucun député et que, sans attendre, nous devons nous préparer à nous défendre collectivement et sans corporatisme, pour mettre en avant les exigences du monde du travail : un travail pour tous, un salaire et un logement décents et que l'argent public serve pour les services publics utiles à la population.

Pour préparer ces mobilisations conscientes du monde du travail, vous pouvez compter sur nous dans les élections et la période à venir.

Salutations militantes

Les candidat-es de Lutte ouvrière dans les circonscriptions du Nord et de Pas de Calais.